

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

O, 50 F

SAMEDI 14 MAI 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX:

EDITORIAL Débat MITTERAND-BARRE GAUCHE, DROITE, DEUX POLITIQUES AU SERVICE DE LA BOURGEOISIE

Débat important, débat historique !
Les épithètes ne manquaient pas pour qualifier à l'avance le Face à Face Barre-Mitterand.

Et qu'avons-nous entendu, à quoi avons-nous assisté ? A un débat courtois entre gens du monde -celui du personnel politique au service de la bourgeoisie. Et il ne pouvait en être autrement. Seuls ceux qui ont des illusions sur ce que fera demain la politique de Mitterand pouvaient s'attendre à autre chose. Nous ne sommes évidemment pas de ceux-là. Nous ne sommes donc pas étonnés que Mitterand et Barre se soient mutuellement envoyés des fleurs pour ensuite se ménager dans la discussion qui a suivi.

Il faut que la grande presse soit avide de sensationnel ou très suiviste pour dire après ce débat qu'il fut "sérieux". Qu'il y avait-il donc de sérieux dans le débat entre deux hommes dont on cherchait vainement ce qui les distinguait, si ce n'est que l'un d'entre eux veut faire son entrée dans l'antre du pouvoir en s'appuyant sur le parti communiste et que l'autre fait mine, lui et ses amis politiques - de trouver cette alliance extrêmement grave !

Pendant tout le débat, après quelques passes d'armes à fleuret moucheté, Barre va s'attacher à faire dire à Mitterand comment celui-ci pense maîtriser le PCF et éviter les débordements possibles dans la classe ouvrière, en cas de victoire de la gauche.

Mitterand eut des formules très explicites pour répondre à Barre qu'il était pour le moins exagéré de voir en lui un pourfendeur du capital et de la propriété privée. A une question de Barre sur l'importance des nationalisations et la possibilité qu'elles soient demandées par les travailleurs, Mitterand répondra qu'il n'y voyait pas de danger puisque c'est le parlement qui décidera en fin de compte. Or, dit Mitterand, la réponse sera non. Sous entendu, les socialistes (et la droite évidemment) diront non. Car, dit Mitterand, il faut éviter que les travailleurs " aient l'illusion " qu'un " transfert de propriété est possible ". Voilà les travailleurs de nouveau prévenus. Le PS et Mitterand ne favoriseront aucune atteinte à la sacro-sainte propriété privée,
Suite page 2

martinique patrons et préfet ne cèdent pas aux revendications ouvrières: le conflit de la colas continue

Les travailleurs ont donné suite au mouvement du 25 avril. Le vendredi 6 mai a eu lieu une nouvelle vague de débrayages contre les licenciements. Cette journée a été suivie d'une journée de grève le mardi 10 mai. A chacune de ces mobilisations, préfecture et patrons, prévoyant le débauchage du chantier de la Manzo, ont tenté la provocation en disposant leurs flics autour du chantier.

Le mardi 10, tous rassemblés dans la cour de l'atelier, les ouvriers convoquèrent le patron pour de nouvelles discussions, mais celui-ci préférant les tentatives d'intimidation à la concertation se déroba à la proposition ouvrière.

Patrons et préfet, par leurs attaques répétées contre les travailleurs de la Colas, montrent leur grande inquiétude à l'égard d'un mouvement qui risque de

faire tâche d'huile dans l'ensemble du bâtiment. En effet, l'intention du patron est de faire payer aux travailleurs ses difficultés, en licenciant. Cela est vrai à Somet, Segta, Dragages, Camelec, Larougerie et Madelec.

Pour certains de ces patrons, la lutte des ouvriers de la Colas est un point de repaire du niveau de combativité des travailleurs. Et le refus de discuter ainsi que l'envoi des flics, témoignent de la volonté des capitalistes de briser la lutte des travailleurs. C'est aussi pour cette raison que les travailleurs doivent envisager une véritable contre-offensive. Il faut préparer une riposte d'ensemble de toute la classe ouvrière aux attaques du patronat et du gouvernement.

.....
.....

guadeloupe LA LUTTE DES OUVRIERS DU BÂTIMENT

Les ouvriers du bâtiment continuent la lutte afin d'obtenir la satisfaction de leurs revendications.

La C.G.T., la C.F.D.T., la F.T.G et F.O. B/T réclament 11,50 % d'augmentation de salaires pour la période allant du 1^{er} septembre 76 à avril 77.

Les syndicats estiment que le contentieux de 1976 pourrait ainsi être réglé en même temps que seraient satisfaites les revendications propres aux quatre premiers mois de 77.

Mercredi 11 et jeudi 12 mai, les travailleurs du bâtiment ont ainsi observé une grève de 48 h. à l'appel de leurs organisations syndicales, et deux nouvelles journées de grève sont prévues pour les 16 et 17 mai.

Une fois de plus, les syndicats ont choisi de se cantonner à des grèves d'une ou de deux journées espacées dans le temps. Nous sommes bien entendu entièrement solidaires des ouvriers en lutte dans le Bâtiment, mais nous pensons que la tactique adoptée par les directions syndicales risque de lasser les travailleurs en émoussant leur combativité, bien avant que les patrons soient contraints de céder.

martinique au conseil général: encore des cadeaux aux capitalistes!

Mercredi 11 mai se tenait une séance extraordinaire du Conseil Général. Cette assemblée à majorité composée de " bémouï-oui " , a encore montré le bon usage qu'elle faisait des maigres deniers de la collectivité.

Ainsi le Conseil Général a voté la somme de 1 400 000 F. pour l'aménagement d'un hypodrome au Lamentin. Comme s'il n'y avait rien de plus urgent à faire que de permettre à quelques gros bourgeois de faire courir leurs chevaux et de gagner un peu plus d'argent.

Comme on le voit, le Conseil Général n'a pas de grosses ressources et préfère gaspiller l'argent des contribuables à des réalisations inutiles pour la société, mais ô combien profitable pour certains !

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre
2^e supplément au mensuel N° 74

EDITORIAL

(suite)

ni même aucune mesure qui en limite l'exercice.

Et tout dans ce débat était de la même eau. Mitterrand, poursuivi par les questions de Barre, s'attachait à répondre, non pas aux préoccupations des travailleurs, mais à celles des bourgeois encore réticents devant son alliance avec le P.C.F.

Ma foi, sur ce plan là on peut dire que sa prestation de jeudi soir était plutôt efficace. Barre croyant le gêner lui a lancé sous les pieds la peau de banane du "chiffre du Programme Commun" publié juste avant le débat par le P.C.F. Mitterrand, nullement gêné, répondit que cela était l'affaire du F.C.F. et que sa réponse serait non à ce "chiffre" du Programme Commun.

En résumé, ce fut un débat qui montra bien à quel point Mitterrand qui s'apprête en cas de victoire de la gauche à gouverner au nom de celle-ci, et avec l'appui du P.C.F. et des syndicats, n'est que le représentant d'une autre politique pour gérer les affaires de la bourgeoisie.

Décidément, il apparaissait bien vrai - en ce débat télévisé de jeudi - que pour demain, gouvernement de droite ou gouvernement de gauche, il s'agit bien de deux politiques au service des mêmes intérêts, ceux de la bourgeoisie.

MARTINIQUE

L'affaire Gros-Dubois: un témoignage contre une société pourrie

Depuis plus d'une semaine, un ancien employé des P et T, Gros-Dubois, mène une grève de la faim afin d'obtenir du travail.

Gros-Dubois avait été licencié à la suite d'un vol commis sur son lieu de travail, vol dont les auteurs n'ont jamais pu être retrouvés. Actuellement il avoue être au bout du rouleau. Le seul but qui compte pour lui c'est que l'administration reconnaisse ses torts et le réemploie. Ce fait divers montre bien les carences d'une société où les travailleurs peuvent perdre leur gagne-pain sur un simple soupçon de vol, alors que les patrons eux peuvent impunément voler en grand, exploiter et même tuer.

GUADELOUPE

SEMAINE CULTURELLE AU LYCEE TECHNIQUE DE BAIMBRIDGE

Du lundi 15 mai au samedi 24 aura lieu au lycée technique de Baimbridge une semaine culturelle organisée par les élèves et un groupe de professeurs de français. C'est ainsi qu'une pièce de théâtre jouée uniquement par les élèves sera montrée, et que divers travaux d'élèves seront exposés. Une autre initiative intéressante, c'est l'organisation de plusieurs débats portant sur des sujets divers, ayant

trait soit aux problèmes locaux, soit à des problèmes d'actualité plus généraux. Pour réaliser cette semaine les élèves et certains professeurs n'ont pas ménagé leurs efforts, d'autant que ce n'est pas sans difficultés qu'ils ont pu obtenir le matériel et les moyens nécessaires. En tous cas nous ne pouvons que souhaiter du succès à une pareille entreprise.

o - o

FRANCE

LE P.C.F. ET LA FORCE DE FRAPPE: PLUS TRICOLORE QUE JAMAIS!

Le Parti Communiste Français vient d'annoncer qu'il considère désormais la force de frappe nucléaire comme utile à la défense de la France. Il le fait en y mettant des réserves, mais pour tout le monde cette nouvelle prise de position est significative de l'évolution politique du PCF.

Car elle vient après une série de transformations de façade, après la décision d'accepter l'élection du Parlement Européen au suffrage universel, après l'abandon - même symbolique - de la notion de dictature du prolétariat.

Un strapontin au sein du gouvernement, en cas de victoire de la gauche, vaut bien quelques concessions de programme !

Le P.C.F. est bien décidé à gommer tout ce qui nuit à son image de marque auprès de la bourgeoisie et en particulier des classes moyennes, pour être accepté en tant que parti de gouvernement.

Mais le problème c'est que, malgré tous ses efforts dans ce sens, ce n'est pas uniquement sur ces transformations de façade que la bourgeoisie accepte de le juger.

Ce qui effraie le plus les bourgeois, ce sont les liens du P.C.F. avec la classe ouvrière, et sa sensibilité aux mouvements de colère de celle-ci. Car ces liens font qu'en cas de crise sociale, - si le P.C.F. agit pour préserver sa base ouvrière - la bourgeoisie est obligée de payer parfois assez cher la paix sociale. Jusqu'ici le P.C.F. a toujours choisi de préserver cette base ouvrière. Il a toujours fait passer ses intérêts de parti avant ceux de la bourgeoisie.

Le P.C.F. en faisant des aménagements de façade, montre-t-il par là qu'il est prêt à aller plus loin si le jeu en vaut la chandelle ? S'il vient au gouvernement en 78, on le saura aux premières difficultés rencontrées par ce gouvernement avec les travailleurs. C'est à ce moment-là qu'il gagnera définitivement ou pas ses galons de bon gestionnaire des biens de la bourgeoisie et la reconnaissance de celle-ci.

ACHETEZ - LISEZ

LE MENSUEL COMBAT OUVRIER

RECLAMEZ-LE DANS LES BOUTIQUES !

GUADELOUPE

Bientôt le Gala de Combat Ouvrier

C'est dans quelques jours qu'aura lieu le quatrième Gala de Combat Ouvrier, le 28 MAI exactement. Comme toutes les autres années, nos camarades, nos sympathisants et amis pourront se divertir en voyant évoluer divers artistes :

- Gros-Ka avec ANZALA et son groupe,
- Chorégraphie moderne avec le groupe CURTIS,
- Jazz en compagnie de FAL-FRET qui nous vient de Martinique, et du guitariste ROQUELAURE,
- de la danse interprétée par JACQUES et NATACHA,
- et enfin blagues et contes dits par DUVERGER.

Pour clôturer la soirée nos amis pourront danser jusqu'à l'aube au rythme de l'orchestre "LES RAPACES".

Le Gala de Combat Ouvrier, une soirée à ne pas manquer et où vous vous amusez à coup sûr. Vous pourrez également vous procurer livres et brochures à notre stand prévu à cet effet.

Réclamez dès maintenant vos cartes à tous nos vendeurs et sympathisants !

Entrée strictement sur cartes d'invitation.

o - o